

Jeudi 28 mai 2015, 17h15
Auditoire Auguste Tissot | CHUV | Lausanne

| le savoir vivant |

Leçons inaugurales

Pathologie clinique : quelle évolution pour une spécialité méconnue ?

Massimo Bongiovanni

« Cytopathologie thyroïdienne »

Professeur associé de l'UNIL

Médecin chef au Service de pathologie clinique du CHUV

Christine Sempoux

« Histopathologie digestive »

Professeure ordinaire de l'UNIL

Médecin cheffe au Service de pathologie clinique du CHUV

Unil

UNIL | Université de Lausanne



Faculté de biologie et de médecine



Massimo Bongiovanni Professeur associé

Venant de Locarno où il était vice-directeur de l'Institut cantonal de pathologie, Massimo Bongiovanni est un spécialiste de cytopathologie, notamment endocrine. Après des études réalisées à Turin (Italie) et des stages postgradués à l'Université de Graz (Autriche) et à la Harvard Medical School (USA), il a été adjoint du chef du Service de pathologie clinique aux Hôpitaux universitaires de Genève et privat-docent à la Faculté de médecine. Il a été nommé professeur associé de l'UNIL et médecin chef responsable de la cytopathologie au sein du Service de pathologie clinique du CHUV dès le 1^{er} juillet 2014.

La pathologie endocrine est au cœur de la démarche scientifique et clinique de Massimo Bongiovanni. Le médecin a notamment mené des travaux de recherche sur la présence et l'importance des récepteurs à l'ocytocine dans les carcinomes du sein, ainsi que des récepteurs à la somatostatine dans les carcinomes du pancréas. Il a également travaillé sur les carcinomes pulmonaires, dont il a étudié les lésions précancéreuses d'un point de vue morphologique et moléculaire. Plus récemment, le chercheur s'est intéressé à l'implémentation des techniques de diagnostic préopératoire concernant les tumeurs de la thyroïde.

Massimo Bongiovanni place le dépistage et le diagnostic précoce au centre de son activité de pathologiste. Grâce aux récents développements des outils de cytoponctions, moins invasifs et avec un temps de diagnostic plus rapide que dans le cas des biopsies, la cytologie est devenue une spécialité importante et décisive pour la prise en charge éclairée des patients. De plus, de nombreuses thérapies ciblées, actuellement en plein essor, se basent sur des diagnostics réalisés en cytologie.

À Lausanne, Massimo Bongiovanni souhaite développer la pathologie moléculaire à partir des acquis de la cytologie. Fervent défenseur de sa spécialité, le scientifique souhaite sortir la cytologie de son isolement et créer des ponts avec les autres spécialités médicales. L'oncologie est un domaine particulièrement propice aux collaborations: l'analyse des altérations moléculaires de la tumeur permet parfois de mieux définir le diagnostic et de prédire la réponse au traitement. Le médecin souhaite aussi s'investir dans le développement et la restructuration du Laboratoire de cytologie du CHUV qu'il dirige depuis son arrivée à Lausanne. À partir des solides compétences de reconnaissance morphologique des cellules tumorales déjà présentes, Massimo Bongiovanni espère mettre au point des méthodes de biologie moléculaire sur ces cellules tumorales pour des applications en médecine personnalisée.

Outre l'échange avec les pairs et la recherche en milieu universitaire, la formation de la relève est également primordiale à ses yeux. Massimo Bongiovanni est chargé de la formation des cytotechniciens, des médecins assistants et chefs de clinique en pathologie et en cytopathologie.

Christine Sempoux Professeure ordinaire

Médecin anatomo-pathologiste spécialisée en pathologie digestive et hépato-bilio-pancréatique, ainsi que PhD en sciences biomédicales, Christine Sempoux vient de Bruxelles (Belgique) où elle était cheffe de laboratoire dans le Service d'anatomie pathologique des Cliniques universitaires St-Luc et professeure clinique à la Faculté de médecine de l'Université catholique de Louvain (UCL). Elle a été nommée professeure ordinaire de l'UNIL et médecin cheffe au Service de pathologie clinique du CHUV, responsable des laboratoires de pathologie chirurgicale et du secteur d'histopathologie digestive, dès le 1^{er} octobre 2014.

Au plan clinique, Christine Sempoux se consacre au diagnostic quotidien des cancers gastro-intestinaux, des cancers pancréatiques et hépatobiliaires, ainsi qu'à la reconnaissance des lésions précancéreuses. Ayant acquis une solide expérience, approfondie lors d'un séjour de près d'un an à New York (Memorial Sloan Kettering Cancer Center et Mount Sinai Hospital), elle utilise les outils morphologiques les plus récents pour étudier non seulement les pathologies néoplasiques et leur pronostic, mais aussi des pathologies fonctionnelles comme la régénération et la fibrose du foie. Elle collabore de près avec les équipes cliniques pour confronter les données anatomo-cliniques, afin d'assurer une prise en charge optimale des patients.

En parallèle, la spécialiste poursuit des recherches sur la fonction endocrine du pancréas et les cancers digestifs. Elle s'est intéressée tout particulièrement à l'hyperinsulinisme congénital et au diabète de type II (diabète non insulino-dépendant) en corrélant les méthodes d'analyses microscopiques avec d'autres disciplines telles que la génétique et la physiologie. En cancérologie digestive, la scientifique cherche à identifier de nouveaux marqueurs immuno-histo-chimiques et moléculaires à mettre en rapport avec les investigations cliniques, radiologiques et biologiques. Le but de ces travaux est de mieux préciser les diagnostics, de comprendre la carcinogenèse digestive et d'étudier la réponse des cellules cancéreuses au traitement. En pathologie hépatique, ce sont les adénomes hépatocellulaires et leur transformation maligne qui sont au centre de ses investigations, en collaboration avec plusieurs pathologistes internationaux et notamment la Prof. P. Bioulac-Sage (Université de Bordeaux). Sur un plan plus fondamental, elle travaille avec l'équipe de recherche de la Prof. I. Leclercq (UCL) sur la compréhension du rôle des cellules progénitrices hépatiques.

À Lausanne, Christine Sempoux souhaite s'inscrire comme partenaire de l'oncologie digestive pour le développement de nouveaux outils thérapeutiques et instaurer une collaboration étroite avec l'équipe de chirurgie digestive et d'hépatogastroentérologie. Passionnée d'enseignement, elle transmettra avec enthousiasme ses connaissances aux jeunes médecins et chercheurs, et constituera une relève académique avec des pathologistes spécialisés en histopathologie digestive.

Le Service de pathologie clinique du CHUV

Qu'il s'agisse de biopsies, pièces chirurgicales, échantillons cytologiques ou encore d'autopsies, le Service de pathologie clinique assure chaque année le traitement de plus de 30'000 dossiers en provenance du CHUV ou de l'extérieur.

Maillon indispensable d'une prise en charge multidisciplinaire des patients, l'équipe médicale est organisée en sous-spécialités et chaque pathologiste, selon son expertise spécifique, collabore étroitement avec les spécialistes des autres services du CHUV dans le cadre des filières de soins en oncologie, de la prise en charge des pathologies fonctionnelles et du suivi des patients transplantés.

Le Service, doté de laboratoires performants et d'instruments de pointe pour la pathologie moléculaire, contribue aux développements de la médecine personnalisée en visant l'optimisation de la précision diagnostique. Il est également chargé de l'enseignement de la pathologie spéciale aux étudiants de la Faculté et assure la formation des médecins assistants en pathologie, cytopathologie et pathologie moléculaire.

Les activités de recherche, axées actuellement sur l'oncologie moléculaire des tumeurs et les hémopathies lymphoïdes, vont s'enrichir des thématiques étudiées par les deux nouveaux professeurs. L'ensemble de ces travaux s'appuie sur les ressources biologiques de la banque de tissus du Service, laquelle est également utilisée par d'autres chercheurs de l'institution ou de l'extérieur. En plus de soutenir la participation à de nombreuses études cliniques locales ou multicentriques, le Service entend développer la recherche translationnelle, en particulier dans le domaine du cancer.

Programme

Allocutions

> **Prof. Béatrice Desvergne**

Doyenne de la Faculté de biologie et de médecine de l'UNIL

> **Prof. Laurence de Leval**

Cheffe du Service de pathologie clinique du CHUV

«Pathologie clinique: quelle évolution pour une spécialité méconnue?»

> **Prof. Massimo Bongiovanni**

« Cytopathologie thyroïdienne »

> **Prof. Christine Sempoux**

« Histopathologie digestive »

La manifestation sera suivie d'un apéritif

La FBM en 90''



Faculté de biologie
et de médecine

Université de Lausanne
Rue du Bugnon 21
CH-1011 Lausanne

Tél. ++41 (0)21 692 50 78

www.unil.ch/fbm